

## 4<sup>e</sup> Dimanche de l'Avent C – 23.12.2012

Frères et sœurs,

*En ces jours là...*, c'était il y a 2000 ans ; l'Évangile nous parle de la Visite de Marie à Elisabeth, le deuxième des Mystères Joyeux du Rosaire de la Vierge Marie. Mais que veut dire « Mystère » ? Il ne s'agit d'un mystère, énigme romancière ou policière, mais d'un mystère *de Dieu*, d'une action où Dieu est intervenu et intervient encore de façon divine, en notre faveur, et dont la compréhension dépasse les possibilités de notre seule raison humaine. Cette action a un caractère tout spécial: ainsi, même si elle se situe loin de nous dans le temps, comme la visite de Marie à Elisabeth, elle n'est pas éteinte pour autant. Elle est toujours actuelle et agit encore sur nous, par la puissance de Dieu pour nous faire du bien. C'est merveilleux !

Ainsi la Visitation de Marie à Elisabeth rayonne encore sur nous aujourd'hui, et ce rayonnement prend sa source dans *l'éternel aujourd'hui de Dieu*. Alors que notre aujourd'hui est passager celui de Dieu est éternel. Dieu n'est pas affecté par la succession du temps, il est au dessus du temps et de ses successions dans un éternel présent. « Entrons sur ce point dans la pensée de Saint Pierre Damien, un saint ermite qui a vécu au XI<sup>e</sup> siècle, un grand théologien devenu cardinal et conseiller des Papes, canonisé et proclamé docteur de l'Église. Il dit : « l'aujourd'hui de Dieu est l'éternité incommutable, inaccessible, à laquelle rien ne peut être ajouté, de laquelle rien soustrait. Et toutes les choses qui ici-bas surviennent en se succédant les unes aux autres, et coulent au fur et à mesure dans le non-être... se tiennent devant cet aujourd'hui et persévèrent immobiles devant lui. Dans cet aujourd'hui-là, ce jour est encore présent immobile, où le monde a pris son origine. Et déjà néanmoins ce jour est aussi présent où il (le monde) sera jugé par le juge éternel. »

En écoutant aujourd'hui l'évangile de la Visitation nous devons penser que les faits qu'il relate sont toujours présents dans l'éternel aujourd'hui de Dieu et. En ce dernier dimanche de l'Avent 2012, ils nous irradient de leur vertu de grâce, dans la mesure où nos cœurs sont ouverts par la foi, l'amour, notre humble prière et le désir de grandir dans l'amour du Christ. D'autant plus qu'il s'agit de Marie. En tant que Mère de l'Église et notre Mère, par la gloire de son Assomption, elle est en Visitation permanente elle chez nous

C'est la foi de l'Église et son expérience pratique séculaire. Ses fidèles implorent Marie comme leur Mère et nous chantons. « Sub tuum praesidium confugimus.. ; Nous nous réfugions sous ta protection. » Par des fragments de papyrus égyptiens Nous savons que cette prière remonte jusqu'au II<sup>e</sup> siècle ! Au XX<sup>e</sup> siècle l'Église n'enseigne pas autre chose : « En effet, après son Assomption au Ciel, son rôle de salut (celui de Marie) ne s'interrompt pas : par son intercession répétée elle continue à nous obtenir les dons qui nous assurent notre salut éternel. (...)C'est pourquoi la bienheureuse Vierge est invoquée dans l'Église sous les titres d'avocate, d'auxiliaresse, de secourable, de médiatrice. » (Constitution *Lumen Gentium* du Concile Vatican II, chapitre 8 N° 62) Et dans sa Lettre Apostolique *Marialis cultus* Paul VI a écrit : « Ce rôle maternel de Marie à l'égard des hommes... ne diminue en rien l'unique médiation du Christ : il en manifeste au contraire la vertu. »

Le Temps de l'Avent est un temps marial par excellence, par la Liturgie Marie nous y est proposée avec Jean Baptiste comme modèle de foi et d'humilité pour nous préparer à la venue du Seigneur. Alors, sœurs et frères, laissons-nous visiter maintenant par Marie. Voilà qu'elle entre chez nous et nous salue, sans doute comme elle a salué Elisabeth et comme Gabriel l'avait elle-même saluée : « Réjouis-toi ! » Là où Marie entre, là joie entre avec elle! La joie d'être visité parce qu'on est aimé.

« *Quand Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle* » En nous aussi, si nous accueillons la salutation de Marie, l'enfant tressaille ! Quel enfant ? Mais celui que nous sommes nous-mêmes, encore en gestation pour recevoir sa forme humaine véritable, celle d'enfant de Dieu ; celle qu'il faut avoir pour entrer vraiment dans le Royaume de Dieu. Quel est cet enfant qui tressaille en nous ? Mais c'est le Fils de Dieu lui-même, qui vit en nous et en qui nous vivons. Comme le dit cette admirable prière de Noël qui a passé dans la Liturgie de la Messe et que le prêtre fait à la préparation des dons lorsqu'il mélange un peu d'eau au vin : « *Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a pris notre humanité.* »

« *Alors Elisabeth fut remplie de l'Esprit Saint.* » C'est aussi ce qui nous arrive lorsque nous savons accueillir dans notre cœur Marie comme la Mère de Notre Seigneur et comme notre Mère. Saint Louis Marie Grignon de Montfort a écrit : « Quand le Saint Esprit a trouvé Marie dans une âme « il y vole, il y entre pleinement, il se communique à cette âme abondamment, et autant qu'elle donne place à son Epouse... » (Traité de la Vraie Dévotion N° 36) Si nous voulons que Jésus Christ soit formé en nous et nous en lui, laissons-nous visiter par Marie en la priant, certes chaque jour, mais surtout en ce temps de l'Avent où Dieu nous irradie particulièrement par les grâces du Mystère de son Incarnation..

Car ce qui donne sens à notre vie, c'est d'être fils et filles de Dieu dans le Christ et de le devenir de plus en plus. Comme le dit Angelus Silésius, mystique allemand du 17<sup>e</sup> siècle, à propos de Noël : « *Und wär Er tausendmal geboren, und nicht in dir, so wärest du doch verloren !* » Et s'il était né mille fois, mais pas en toi, tu n'en serais pas moins perdu ! »

En cette Eucharistie, nous entrons au plus profond du Mystère de l'aujourd'hui de Dieu parce que nous le vivons sacramentellement. Il nous rend présents au sacrifice du Christ en croix et participants des grâces qui en découlient. Nous prions l'Esprit Saint qu'il fasse de nous « une éternelle offrande à la gloire de Dieu, pour que nous obtenions un jour les biens du monde à venir, - ces biens qui sont le cadeau de Noël que Dieu nous fait, - auprès de la Vierge Marie, la Bienheureuse Mère de Dieu et tous les saints qui ne cessent d'intercéder pour nous. » Amen.